

Pas de retour à la normale

Muriel Froment-Meurice | Claire Hancock

« Bien que nous ayons fait de notre mieux pour travailler de manière à soutenir autant que possible les auteurs, les réviseurs, le personnel et nous-mêmes en cette période, tout cela ressemble beaucoup à un échec. » (Natalie Oswin, 2022, p. 390)

Notre constat, à l'occasion de la parution de la deuxième partie du numéro spécial dirigé par Cyria Emelianoff et Gerald Aiken, rejoint en large part celui qu'énonce Natalie Oswin dans son éditorial de mai 2022 à *Society and Space*: un sentiment d'échec, et d'épuisement de nos forces, sentiment dont nous faisons déjà état dans l'éditorial du numéro précédent

L'échec n'est ni personnel ni collectif, mais bien systémique dans un contexte généralisé de précarisation des étudiant·e-s et des personnels de l'université, d'attaques généralisées contre les services publics, de généralisation des injonctions à travailler et à rester en compétition, et ce alors que nous constatons empiriquement que seuls la solidarité et le soin des autres permettent la survie. Comme l'écrit si bien Oswin, voir tout autour de nous « tant de preuves d'épuisement, de *burn out* et d'insécurité matérielle parmi les collègues et les pairs » (2022, p. 391) ne nous permet pas de prétendre qu'il y aurait quoi que ce soit d'un « retour à la normale » dans la parution, fort retardée par l'accumulation de mille contraintes dans nos vies, de ce numéro.

Nous refusons de faire mine d'être une fringante équipe éditoriale dont rien n'affecte la productivité alors que collectivement, les universitaires sortent éclopé·e-s et marqué·e-s (« *scathed* », dans les termes de Mona Eltahawy, 2020) d'années de pandémie et d'effondrement des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche, désormais dualisés entre des précaires sans poste et des titulaires qui n'en peuvent mais accueillant des étudiant·e-s toujours plus nombreux·ses et précarisé·e-s. L'accumulation des mesures vient fragiliser l'université et renforcer des inégalités déjà criantes.

Nous refusons de faire comme si le contexte politique qui a permis encore une fois à la représentante d'un parti d'extrême droite d'être au second tour de la

présidentielle en France, et qui amène 90 représentant·e-s de ce courant politique à l'Assemblée nationale, ne témoignait pas d'une dégradation affolante du débat public et d'une normalisation de violences sociales pour nous inacceptables. Cette normalisation des violences se manifeste dans d'autres pays comme les États-Unis où le fondamentalisme religieux vient remettre en cause des droits aussi fondamentaux que l'avortement.

Préserver l'activité scientifique comme activité de soutien mutuel, comme soutien aux mouvements sociaux qui luttent pour l'émancipation, comme poche d'oxygène dans une atmosphère de plus en plus irrespirable paraît plus indispensable que jamais. C'est dans cet esprit que nous livrons ce numéro 17. Pour les jeunes chercheur·e-s qui nous avaient confié leurs textes, il était essentiel que ce numéro paraisse. Pour que d'autres numéros puissent paraître, il était indispensable que nous prenions le temps de préparer les appels pour les suivants, que nous intégrions de nouvelles personnes dans notre comité, que nous laissions à chacun·e le temps de trouver ses marques, d'identifier sa façon de contribuer à la revue, de se soigner et soigner les sien·ne-s lorsque cela était nécessaire.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à la publication de ce numéro 17 de *JSSJ*: l'éditrice, les évaluateur·ice-s, les auteur·ice-s, les traducteur·ice-s, mais aussi les personnels administratifs de l'université ou les équipes de la Maison des sciences de l'homme sans qui ce numéro n'aurait pu voir le jour et qui nous rappellent combien la recherche repose sur un travail collectif trop souvent invisibilisé. Ce numéro de *JSSJ* comporte, outre la deuxième partie du dossier coordonné par Gerald Aiken et Cyria Emelianoff questionnant l'(in)justice des initiatives communautaires, plusieurs varia et un entretien avec Julian Agyeman dans la rubrique Espace public.

Nous préparons actuellement deux autres numéros sur « Violence et production de l'espace », « Mobilisations et territoire » et nous préparons un nouvel appel à articles « Justice spatiale et santé », à paraître à l'automne.

Bibliographie

Eltahawy Mona, "Falling apart like a feminist", *Feminist Giant blog note*, November 19th 2020, (<https://www.feministgiant.com/p/essay-falling-apart-like-a-feminist>, accessed on June 30, 2022).

Oswin Natalie, "The view from here", *Environment and Planning D, Society and Space*, May 21st, 2022, vol. 40, n° 3 (<https://doi.org/10.1177/02637758221103197>).